

rédigea une circulaire qui fut adressée, sous la signature du prélat, à différents évêques et aux principales associations et communautés adoratrices. L'adhésion de l'épiscopat fut à peu près générale, il ne restait plus que la désignation du lieu, laissée au choix des évêques belges, lorsque ceux-ci firent connaître que, vu l'absorption complète des esprits par la question scolaire et par la proximité des élections générales, l'assemblée projetée courait risque d'échouer en Belgique, noyée qu'elle serait dans le flot montant et troublé des affaires publiques.

Cependant, M<sup>gr</sup> de Ségur, déjà malade, sentait ses forces décliner chaque jour.

“ Je ne vois plus clair dans notre grande affaire, écrivait-il à M. de Benque, 20 mars 1881. Je ne vois plus que des impossibilités manifestes, et l'exécution de ce magnifique projet me semble impraticable. Est-ce ma pauvre santé qui en est la cause ? Je demande bien pardon au bon Dieu, si c'est par ma faute que doit être abandonnée une si admirable entreprise. ”

De même, à la pieuse promotrice de l'affaire :

“ Jadis, quand je pouvais marcher de l'avant, je n'y manquais pas. Aujourd'hui, comme les vieilles hirondelles qui ne sont plus capables de fendre l'air, je me mets forcément à l'arrière-garde, trop heureux encore si, même là, je puis servir à quelque chose. Je vais donc renvoyer toutes ces chères affaires à M. de Benque : peut-être trouvera-t-il ailleurs. ”

M. de Benque allait trouver à Lille. “ Je considère la chose comme perdue, au moins pour cette année ”, écrivait-il, désespéré, le 2 avril. Cependant, au sortir d'une entrevue chez M<sup>gr</sup> de Ségur, un membre du Comité, qui connaissait Lille et ses immenses ressources, le retint et lui dit : “ Allez là : c'est à cette porte-là qu'il faut frapper ; elle s'ouvrira ! ” M. de Benque s'adressa tout de suite et tout droit à M. Philibert Vrau. La réponse ne se fit pas attendre. C'est celle-ci, très courte, très humble, celle d'un serviteur dévoué : “ Puisque vous persistez dans votre projet de Congrès eucharistique international, nous ne pouvons pas ne pas nous mettre à votre disposition. Donc, si vous voulez faire le Congrès à Lille, nous vous aiderons de notre mieux. Nous sommes tout à vous et à votre beau projet. ”

Je passe la suite, le voyage de M. de Benque à Lille